

Poste Bank gabonaise / Les tensions de trésorerie s'accroissent autrement Les dessous d'une crise à bout de souffle

Après plusieurs jours de rumeur, jugée par la suite sans fondement par les responsables sur la fermeture et le licenciement des agents de la Poste Bank la semaine du 11 juillet 2016, aujourd'hui l'ouverture d'une chasse aux sorcières semble se dessiner à l'horizon.

La participation de la Poste Bank à la journée citoyenne organisée à Kango le 02 juin dernier a laissé penser à une entreprise forte, à une solidarité interne entre agents pour faire face ensemble à cette situation de crise, en dépit de tout, et à une convivialité manifeste au sein de cet établissement de crédit qui existe depuis de nombreuses années. Tout cela n'était que l'arbre qui cache la forêt.

Selon une source proche, la suppression de certaines filiales à la Poste Bank suite aux tensions de trésorerie déclarées il y a quelques mois, a entraîné le suicide de certaines grosses pointures qui géraient ces structures. On en vient à se poser la question de savoir ce qui se passe ou ce qui s'est passé réellement dans cet établissement bancaire au point d'arriver à la crise actuelle.

Un scénario des plus complexes à décrypter et à comprendre sur la dette de la Poste Bank qui s'élève à 75 milliards de Fcfa. Comment peut-on comprendre que des



crédits aient été octroyés à des clients sans pourtant prendre de véritables garanties nécessaires de sécurité ou mesures adéquates pour le remboursement du crédit ? On a comme l'impression que cette banque a été longtemps pilotée par des amateurs.

Au lieu de mettre tout en œuvre, en partant d'un travail en synergie, afin de trouver des

voies et moyens pour récupérer cet argent qui est hors circuit, vu que personne ne se hâterait pour rembourser, la Poste Bank est en pleine crise de confiance et d'abdication.

Il semblerait que neuf (9) agents, ayant occupé de grands postes de responsabilité, à savoir, la direction financière de la post@immo, la trésorerie de la poste SA et la direction

financière de post@net, exigent et réclament une faramineuse somme de près de 11 milliards de Fcfa pour leurs indemnités de départ volontaire à une banque qui est en pleine restructuration. Ces derniers estiment qu'ils ont droit à ces indemnités parce qu'ils ont servi et travaillé pendant longtemps à la Poste.

Selon la même source, ces agents des filiales dissoutes de Poste Bank Bank seraient aussi soupçonnés de tenir des réunions nocturnes au centre national de tri, aux Charbonnages, non seulement pour faire partir l'actuel directeur général de la Poste, sieur Adandé, mais également pour créer une paralysie totale de toutes les agences de poste Poste Bank au Gabon en la date du 25 août prochain afin d'engendrer un mécontentement massif des clients et des fonctionnaires de cette structure.

Ainsi, ce départ volontaire, qui paraît normal, pourrait-il s'analyser autrement à un moment aussi difficile connu

par la poste si on met certaines questions en évidence : pourquoi avoir choisi de partir maintenant ? Pourquoi exiger une telle somme à une banque qui connaît actuellement un redressement ? Est-ce que cela sous-entend qu'il y aurait de l'argent quelque part ? Ou tout simplement la Poste Bank serait-elle en train de remonter la pente ?

A ce qui semble, ces agents, qui ont occupé de hautes fonctions aussi sensibles, sont en train de quitter le navire avant qu'il ne chavire définitivement et ne veuillent pas que leurs indemnités coulent avec le bateau. Sans oublier que, parmi eux, il y en a qui doivent 34 millions de Fcfa à la poste pour avoir bénéficié d'un crédit qui, jusqu'à présent, n'est pas toujours remboursé.

Voici une brillante façon de dire implicitement aux Gabonais que la Poste Bank va peut-être fermer ses portes et licencier tous ses agents.

Affaire à suivre !

Mouk